

Lecture des poésies de Valérie Rouzeau

"Duo de choc, lundi 28 ! Drôle de jour mais ne le ratez pas, surtout !

NE RATEZ PAS Vrouz et Paffff... Rouzeau Bonnaffé dans les poésies. Jacques et Valérie, oui !

Il ne sait pas s'il faut la dire ou chanter, elle ne sait pas s'il faut rire ou pleurer, elle voudrait murmurer et garder les secrets qu'elle écrit tout haut, il est son porte-voix nuancé Avec elle, attention, pas de déclamation, pas de récitation. Il retient son souffle, il pourrait exploser ! On vient de lui décerner le prix Raymond Devos de la langue française, alors vous pensez s'il ballonne ! Elle a eu le grand prix Apollinaire pour Vrouz .....et vous voudriez rater ça un lundi ? Jamais !!

Valérie Rouzeau et Jacques Bonnaffé échangent et jouent sur ses poésies.

Lorsqu'on essaie de démêler tout ce que contient le mot poésie, il faut pouvoir compter sur un relais comme Valérie. On peut ainsi protéger la première sensation : oui, la poésie est ce que j'ai envie d'écrire là, capturant cet instant précis sans en faire un roman.

Ce que tu as, j'ai, en commun nous avons vous savez "sur le cœur qu'au départ personne ne se mêlerait d'arbitrer. La poésie, brute épure.

Et comme pour emballer cette image naissante, nous y ajoutons la mesure et la danse, la musique si besoin ou la rime en bonus. Ça vient d'un peu nulle part un poème. Il faut d'abord y jeter ce qu'on aime.

Bien sûr il y a tout ce qui suit, quand on se relit, la première innocence chiffonnée, et quand on lit d'autres, des tas d'autres auteurs, la panique ! Et quand on se mêle d'en traduire 88 Au secours ! Valérie Rouzeau fait tout ça, avec science et patience, mais en gardant la première neige, ce matin libre comme une envie de chanter, (et lâcher sa tristesse), de former une petite prière à personne et pour rien. Que pour se faire saisir, rosir... plaisir !

Pourquoi on aime retrouver les poésies de Rouzeau Valérie ? Parce qu'elles reviennent comme des airs bien tournés,

cet inattendu qu'on attendait, parce qu'une phrase s'était accrochée à la mémoire, laquelle déjà ?

Parce que c'est embarrassant les sentiments, mais qu'on n'a jamais su s'en défaire, alors continuons.

Parce que Valérie nous invite à faire notre jeu de construction des sons qu'elle met en magicienne. En eux se réveillent l'âme des chanteurs et des vieux poètes, parce qu'elle parle du monde maintenant, jamais du monde ancien soupirant, elle voit le monde elle le parle, il y a des camions, il y a des arbres, il a des supermarchés et des tongs en soldes et des mangues du Brésil,

il y a des enfants, des petits Lus authentiques, des cartes bleues méchantes, des araignées, de voisines, des trottoirs et des docteurs, la vie juste parce qu'avec elle c'est en train de s'écrire, on sent l'instant même où la belle idée s'est invitée, et puis ça crépite d'intelligence, intelligence avec l'ami, cette connexion des mots, comme un serpent domino, elle est très forte mais reste fragile, Rouzeau. Valérie de l'éclosion, comme on dirait "de la première pluie".

Jacques Bonnaffé